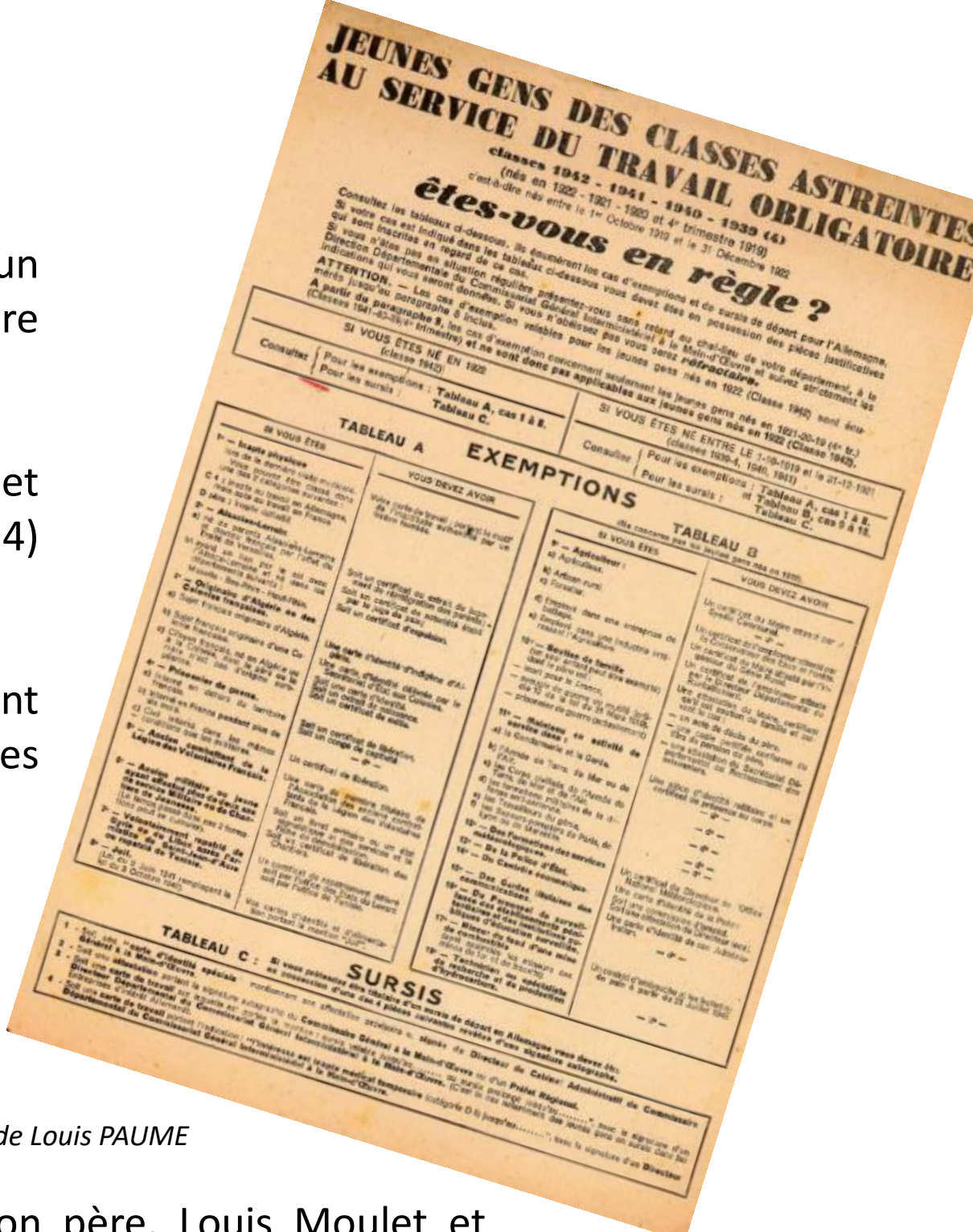


STO / Maquis

En 1943, il fut institué un Service de Travail Obligatoire (STO).

Les jeunes des classes 42, 43 et 44 (nés entre 1922 et 1924) furent touchés.

Pour y échapper, ils rejoignirent le maquis qui s'organisa pour les recevoir.



Louis Paume (1984)
FFI

Photo du groupe de Louis PAUME

« Pour échapper au STO, mon père, Louis Moulet et Charles Tissot, ont rejoint Marsanne.

Ils ont été hébergés dans les familles Gracet et Serpollet.

Lors de ma naissance à Baume, mon père est redescendu en vélo en cachette, de Marsanne pour me voir.

Charles Tissot, lui s'est marié à Marsanne avec une jeune du village.»



René Moulet (2019)



Les prémices de la débâcle allemande.



A partir du 23 ou 24 août 1944, les soldats allemands remontaient en masse vers le nord en prenant tout ce qui pouvaient leur faciliter le transport (chevaux, vélos ,..).

« Je me souviens qu'ils avaient pris deux chevaux chez REYNAUD et le corbillard. Mon père, lui, avait caché nos chevaux dans les fossés de drainage. »



« Quand les américains ont débarqué en Provence, les allemands, pendant 3 jours sont remontés en vitesse et ont pris tout ce qu'ils pouvaient ; poussette, vélo car la plupart étaient à pied.

Je me souviens que le boucher Paul MERIN avait caché ses chevaux dans le bois de Visan. Avec ma sœur Jeanne, nous avions caché nos vélos sous le lit à l'étage.»



Simone Darènes (2019)



René Moulet (2019)

« Une anecdote que l'on racontait : lors de la débâcle des allemands, Jean MOULIN, le grand père de Gilbert MARTIN, a dit aux allemands sur la place de la Mairie:

« Est-ce que vous allez à Berlin? »

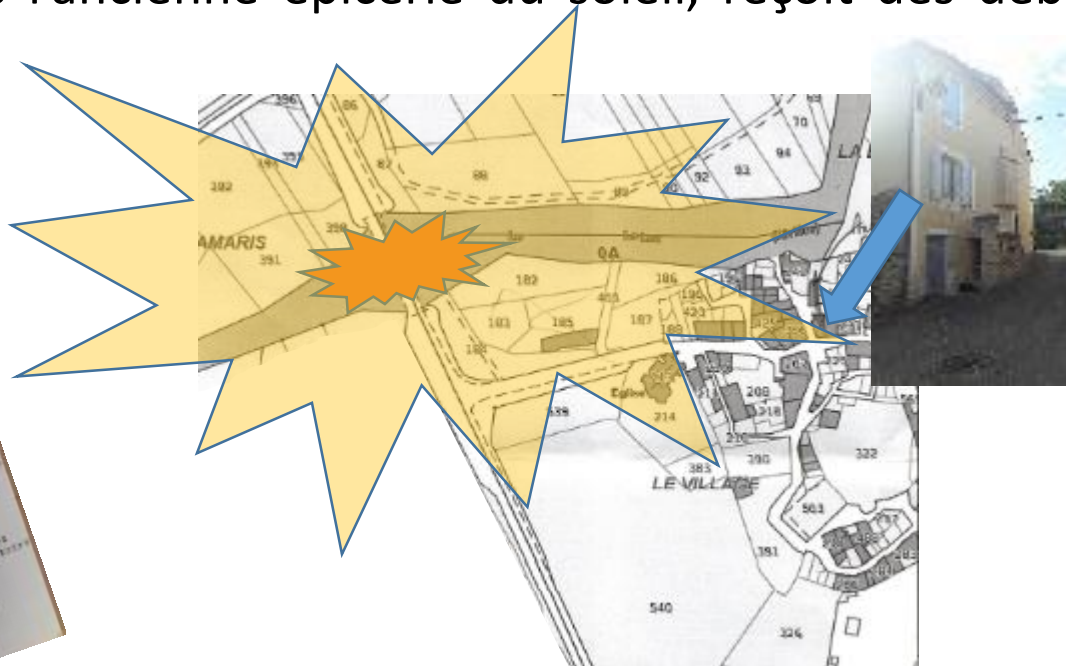
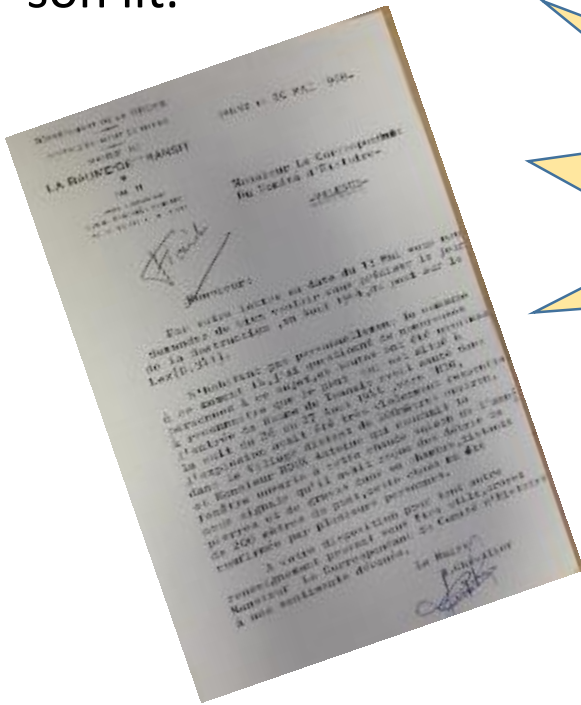


Jean Moulin (1930)

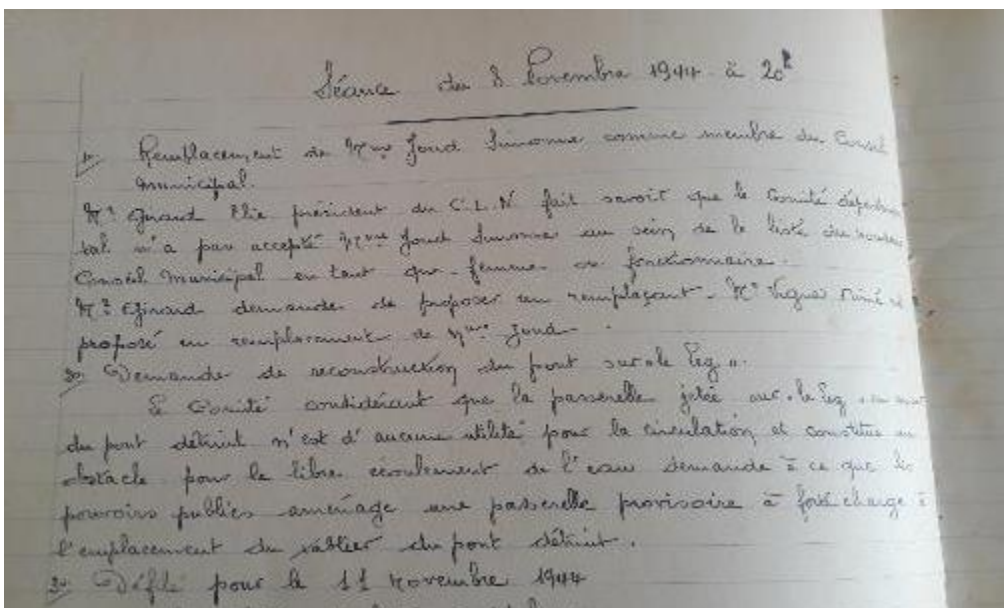
Dimanche 27 août 1944 - 01h30

Lors de la débâcle, face à la remontée des troupes américaines débarquées sur les côtes Méditerranéennes, les allemands font sauter l'arche centrale du pont à 1h30 du matin.

L'onde de choc se répercute sur 200 m. Antoine ROUX, qui dormait la fenêtre ouverte dans l'ancienne épicerie du soleil, reçoit des débris sur son lit.



L'arche centrale est totalement détruite. Un passage précaire est aménagé, côté amont du pont mais le 8 novembre 1944, le comité de libération demande aux pouvoirs publics de construire une passerelle provisoire sécurisée.



« Le Comité de Libération a utilisé les dalles du pont pour faire dans le lit du Lez, un passage pour les piétons et vélos.. »

Arsène Coste (2019)

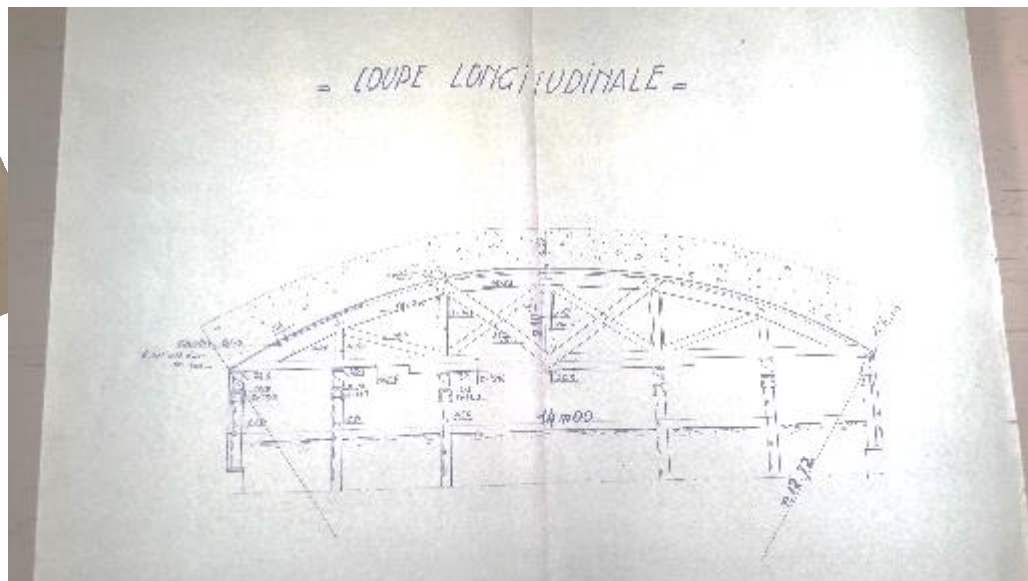
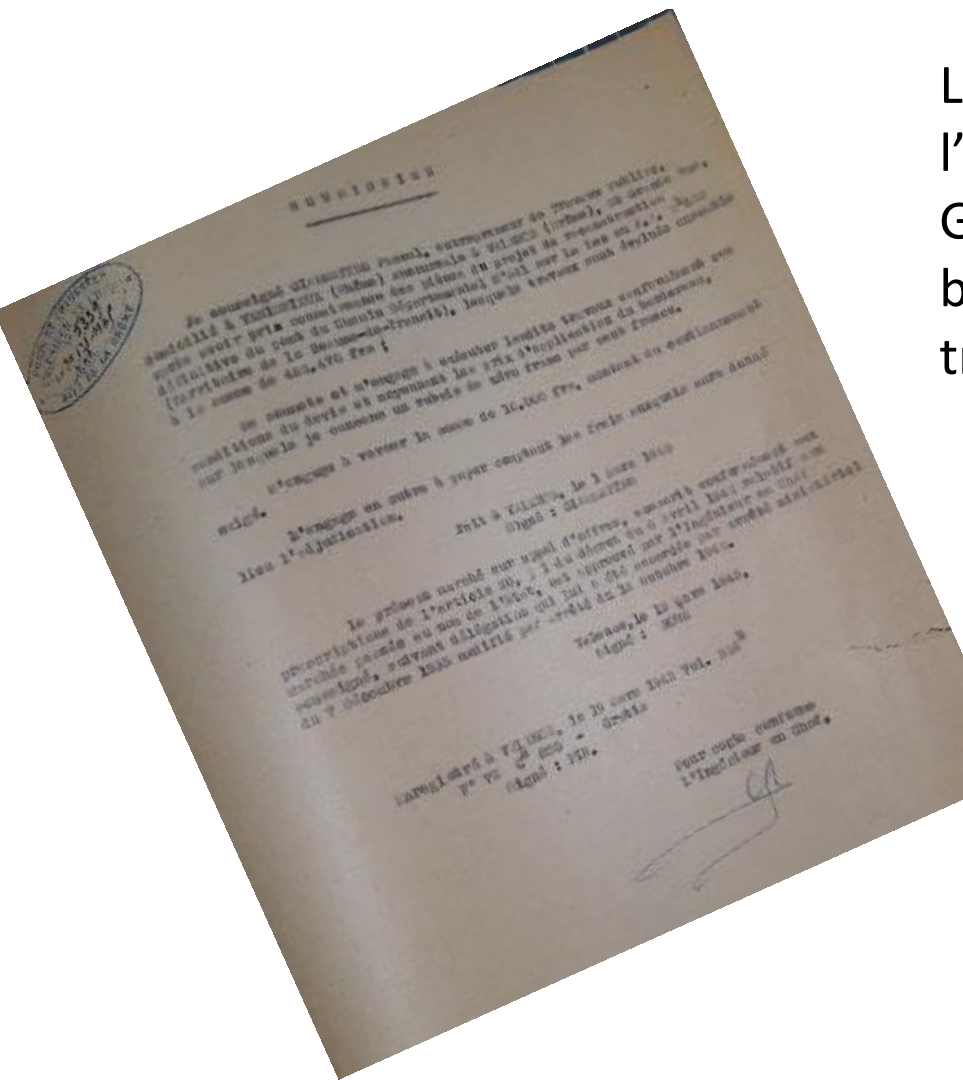


Un pont provisoire en bois est lancé le 18/11/1944.



1945 , le pont est reconstruit

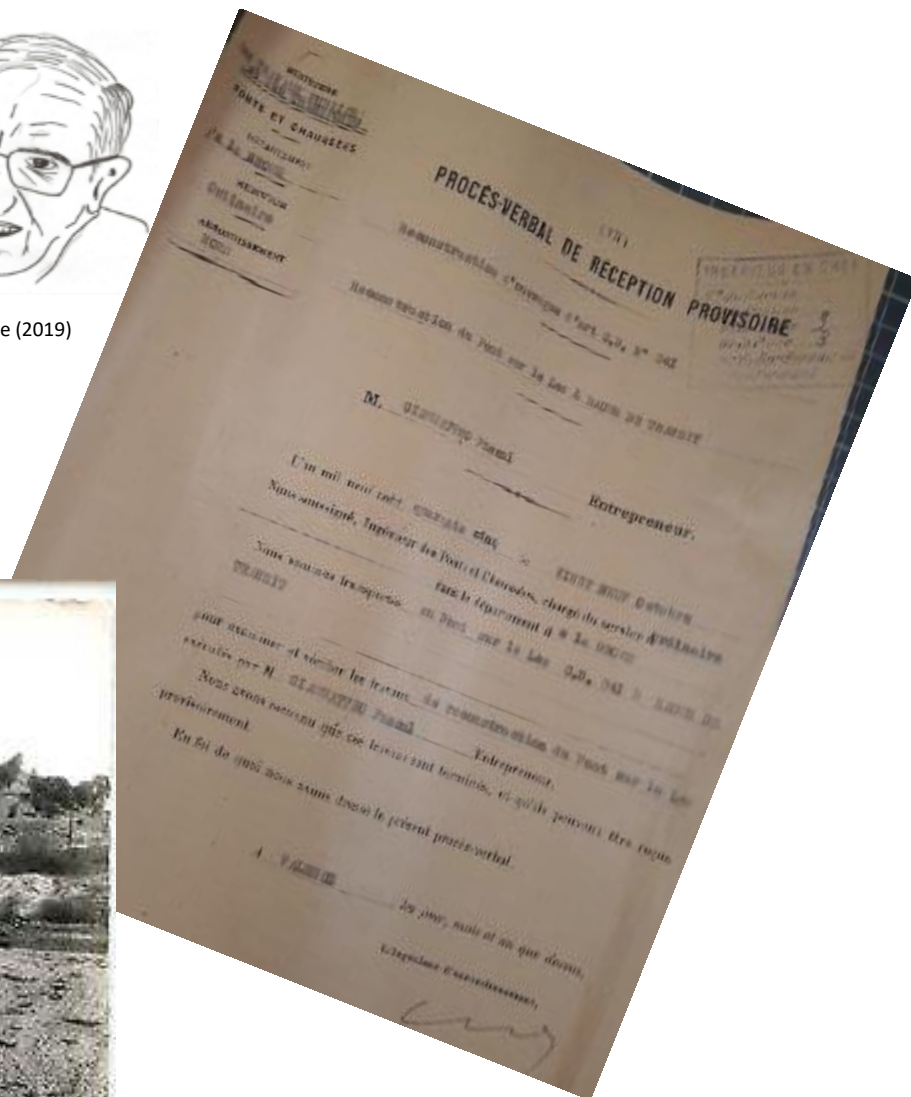
Le 19 mars 1945, la reconstruction de l'arche centrale est confiée à l'Entreprise GIAMMATTEO de Vénissieux pour un budget de 463 470 Fr et une réception des travaux 6 mois plus tard, le 29/10/45.



Au moment de la libération, un groupe d'homme avait formé le FTPF (Franc Tireur Partisan Français). Mon père leur en a toujours voulu car comme il disait « Ah là, on est fier de brandir le drapeau mais il aurait mieux valu sauver le pont »



Arsène Coste (2019)



La libération

« Les jours qui ont précédé le 27 août 1944, nous entendions les bombardements sur Bourg Saint Andéol et sur Avignon »



Léonce Mérin (2019)



Arsène Coste (2019)

« Un avion US a délesté ses bombes à Saint Turquois »

« Cela avait fait 18 cratères »

« Je gardait les moutons dans les champs, et je me souviens très bien du bruit des bombardements de la bataille de Montélimar le 17 août »



Marcel ROUX (2019)



« Les américains sont arrivés à Baume à 9 h, le 27 août 1944. Ulysse TISSOT est arrivé avec son vélo et une remorque pleine de melon pour les soldats US qui étaient ravis.

Nous, nous étions heureux car les GI avaient des chewing-gum dans les poches. Ayant fait de l'anglais pendant ma scolarité, j'étais sollicitée par mes camarades pour leur en demander »



Simone Darènes (2019)

« Rapidement, tous les jeunes sont montés sur la garenne pour essayer de voir mais surtout entendre l'affrontement allemands / américains dans le bois des Mattes entre Malataverne et les Granges Gontardes.

La seule vision était les volutes de fumées »



Simone Darènes (2019)



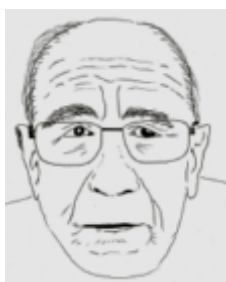
Léonce Mérin (2019)

« Un véhicule des américains est resté en panne quelques temps sous l'église. C'était l'attraction du village »

« Le plus gros des troupes est passé par Suze la Rousse / Saint Paul 3 châteaux certainement à cause du pont de Baume détruit. »



Arsène Coste (2019)



René Moulet (2019)

« Les habitants sortaient des drapeaux tricolores confectionnés avec les tissus disponibles. »

« Un groupe d'hommes FTPF (Les Francs-tireurs et partisans français) est apparu. »



Arsène Coste (2019)



Le seul baumois, ayant été enregistré dans le registre des matricules comme FFI est Louis PAUME. D'autres ont rejoint le maquis comme Jean TISSOT.

A Montségur sur Lauzon



CP324

LA DROME EN ARMES

Numéro 4
5 Septembre 1944

JOURNAL D'INFORMATION FRANÇAISE
sous le Patronage des Comités Nationaux des Ecrivains et des Journalistes

Prix :
2 francs

TOUTE LA DROME EST LIBÉRÉE

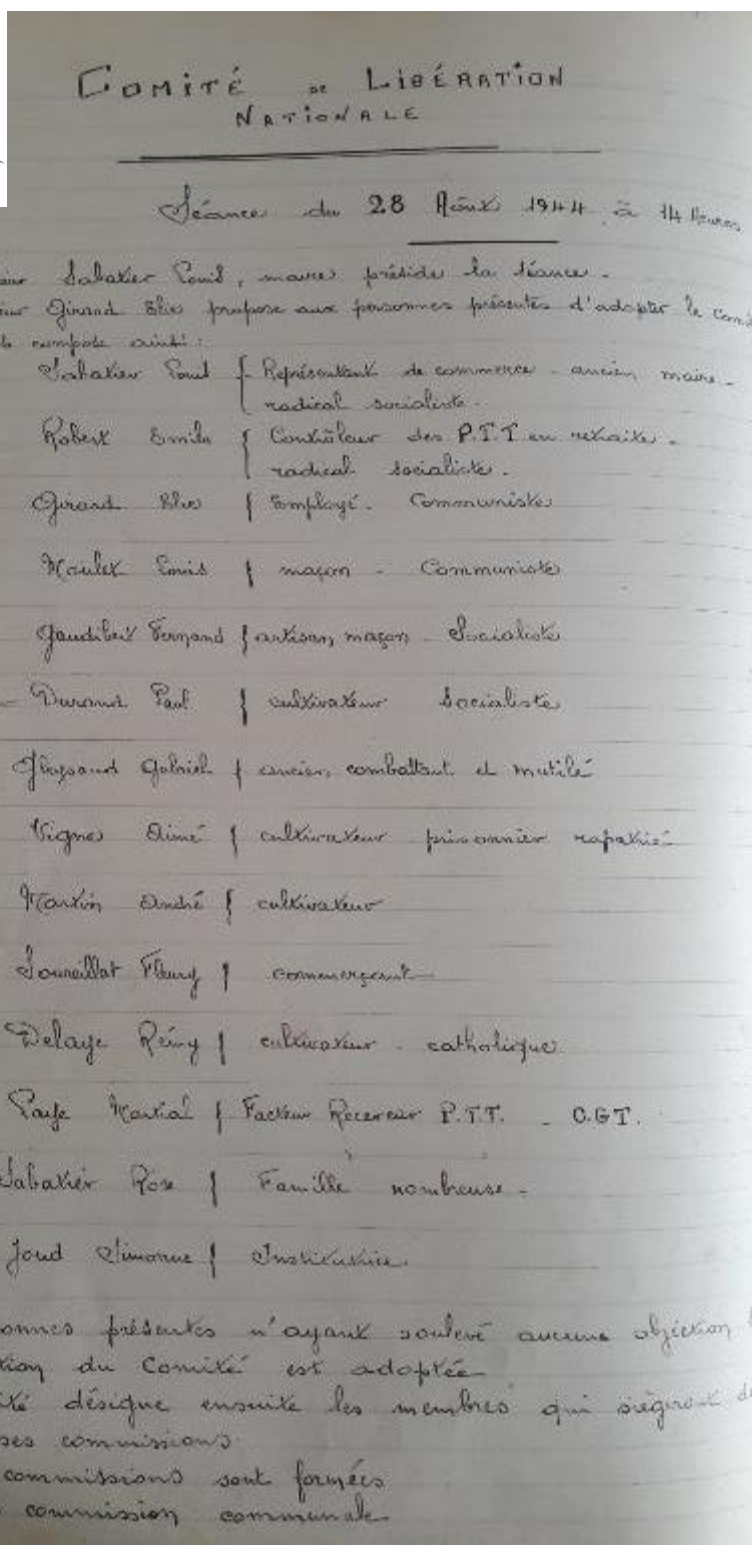
Après les victoires de Montélimar, Romans et Valence, la 19^e armée allemande s'enfuit vers Lyon

Le comité de libération

Dès le 28 août 1944, un Comité de Libération est constitué et restera en place jusqu'au 20 novembre 1944, jour de la nouvelle constitution du Conseil Municipal dont Emile ROBERT sera maire jusqu'au 20/05/1945.



Louis Hyppolyte Sabatier (1930)



Louis SABATIER, qui avait remplacé Ferdinand MARTURIER, maire de 1935 au 09 décembre 1943, prendra naturellement la tête de ce Comité de Libération.



Ferdinand Marturier (1930)



Affiche de propagande américaine 1944

Extrait des archives de la mairie



Les deux maires de cette période